

Au plan des émotions, de la communication et de la communication émotionnelle, des différences de comportements chez les parents ont pu être relevées très tôt : par exemple, des nourrissons de sexe masculin âgés de trois semaines semblent davantage éveiller et stimuler l'intérêt de leur mère que les nourrissons de sexe féminin (Moss, 1967). Les parents sont plus réactifs aux vocalisations de leur garçon qu'à celles de leur fille (Lewis & Freedle, 1973 ; Parke & Sawin, 1976 ; Yarrow, 1975, *in* Block, 1983). Dès les premiers jours de vie et durant la première année, les mères ont des communications émotionnelles différentes avec les filles et les garçons : avec les filles, les expressions faciales des mères sont plus variées et intenses. Cependant, à la fin de la première année, les filles manifestent plus d'émotion que les garçons, et ces différences sont liées aux manifestations émotionnelles maternelles (Malatesta, Culver, Tesman & Shepard, 1989, *in* Fivush, Brotman, Buckner & Goodman, 2000).

De même, il existe des modes de communication des parents différents selon le sexe de l'enfant. Dans une situation filmée avec des objets (seau avec pelle et râteau, balle, poupée, voiture, encastrements et livres), les filles, âgées de 18 à 28 mois, reçoivent des stimulations plus importantes et diversifiées que les garçons. Les pères stimulent plus les filles sur le plan cognitif, ils regardent plus souvent le visage de l'enfant et miment davantage dans le jeu, alors qu'avec les garçons, les pères font plus de mimiques positives et montrent l'utilisation du matériel. Avec les filles, les mères regardent davantage le visage de l'enfant et ont plus de contacts visuels, elles imitent les communications non verbales de l'enfant et miment davantage dans le jeu, tandis qu'avec les garçons, les mères sont plus directives, et essaient davantage de contrôler l'enfant physiquement (Rogé & Ionescu, 1996).

Des schémas similaires apparaissent lorsque les mères discutent d'expériences émotionnelles avec leurs enfants. Les mères parlent plus des contextes émotionnels avec les filles qu'avec

les garçons (*in* Fivush *et al.*, 2000), pères et mères les abordent plus avec les filles qu'avec les garçons âgés entre 3 ans et 4 ans (Fivush *et al.*, 2000 ; Kuebli & Fivush, 1992) et les enfants âgés de 6 ans (Adams, Kuebli, Boyle & Fivush, 1995). Enfin, les dyades parent-fille situent les expériences émotionnelles dans un contexte plus interpersonnel que les dyades parent-garçon (Fivush *et al.*, 2000). De façon plus fine, les mères manifestent plus d'émotion positive avec les filles âgées de 4 et 5 ans qu'avec les garçons, alors que les pères ne reportent pas de telles différences (il est possible qu'elles existent mais que les pères ne les perçoivent pas) (Garner, Robertson & Smith, 1997).

Les réactions de colère sont plus tolérées chez les garçons que chez les filles (Condrey & Ross, 1985), elles font l'objet d'attitudes empathiques maternelles alors que celles des filles ont tendance à être suivies de réactions émotionnelles négatives (Malatesta & Haviland, 1982). Les mères discutent rarement de colère avec leurs filles mais le font avec leurs garçons (Fivush, 1989, *in* Garner *et al.*, 1997). Les parents attendent de leur fille plus de contrôle émotionnel et d'utilisation de stratégies de régulation émotionnelle plus sophistiquées que les parents de garçons (Banerjee & Eggleston, 1993, *in* Garner *et al.*, 1997).

Enfin, les mères et les pères parlent plus sur les émotions, en particulier les émotions positives et la tristesse, avec leurs filles qu'avec leurs fils (*in* Garner *et al.*, 1997). Les mères semblent plus encourager les filles lorsqu'elles font des remarques affiliatives et de soutien aux autres (Leaper *et al.*, 1998 ; Leaper, Leve, Strasser & Schwartz, 1995), alors qu'elles encouragent davantage l'autonomie et l'indépendance chez les garçons (Pomerantz & Ruble, 1998).



Rouyer Véronique et Zaouche-Gaudron Chantal (2006). La socialisation des filles et des garçons au sein de la famille : enjeux pour le développement. In Dafflon Nouvelle Anne (dir). *Filles-garçons : socialisation différenciée ?* Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.